

Bata, la famille qui voulait chausser la planète

En juin 2005, faute de rentabilité, l'usine de chaussures Hello SA (ex-Bata) de Hellocourt, en Moselle, est liquidée. La vision sociale du fondateur tchèque Thomas Bata, **paternaliste à l'extrême**, n'a pas résisté à la mondialisation.

Dans ce documentaire, nourri d'archives et d'interviews des héritiers Bata, Jarmila Buzkova raconte l'Histoire de cette entreprise démarrée en 1894 à Zlin, bourgade morave, par Thomas Bata, qui n'a pas 18 ans. Epaulé par son frère et sa sœur, il saura profiter des circonstances pour se développer, et d'abord des commandes de bottes de l'armée austro-hongroise. Au début du XX^{ème} siècle, il découvre le travail à la chaîne aux Etats-Unis et l'adapte aux chaussures. **Il développe aussi des ateliers autonomes, fait participer les salariés aux bénéfices, construit magasins, hôpitaux, structures sportives et culturelles, école du travail, logements réservés aux ouvriers ...** La vie des employés tourne exclusivement autour de l'usine, qui ne cesse de prospérer. Après la crise de 1929 et l'installation de barrière douanières, la holding Bata voit le jour, exportant son modèle dans le monde entier à travers ses filiales, dont celle de Hellodcourt, en 1930.

Le récit se poursuit de manière linéaire, avec la nationalisation des usines à l'Est après la Seconde Guerre mondiale, la création de la Bata Shoe Organization en **1946...** et le changement radical de gestion dans un contexte de concurrence de plus en plus agressive. Evoquant en creux plus d'un siècle d'histoire industrielle.

CAROLINE GOURDIN –

Télérama, à propos du documentaire de Jarmila Buzkova (Tchéquie / France, 2004).

Questions

Q.1. Illustrez par des passages évocateurs, en rétablissant la logique chronologique, le cycle de vie de l'entreprise (à l'aide d'une frise ?)

1. Naissance : « cette entreprise démarrée en 1894 à Zlin »

2. Croissance : « ...profiter des circonstances pour se développer, et d'abord des commandes de bottes de l'armée austro-hongroise. ». + « ...l'usine, qui ne cesse de prospérer... »

3. Maturité / déclin : « Après la crise de 1929 et l'installation de barrière douanières, la holding Bata voit le jour... » ; « ...la nationalisation des usines à l'Est après la Seconde Guerre... »

4. Disparition : « En juin 2005, faute de rentabilité, l'usine de chaussures Hello SA (ex-Bata) de Hellocourt, en Moselle, est liquidée ».

Q.2. Quelle est la nature de sa production ? Quels sont les secteurs institutionnels qui gravitent autour de l'entreprise Bata au cours de son cycle de vie ?

L'entreprise BATA produit des biens marchands de consommation finale mais elle peut fournir des équipements pour des institutions ici l'armée.

Ainsi ses clients ne sont pas forcément des ménages dont la fonction principale est la consommation finale mais aussi des A.PU. qui doivent équiper les actifs occupés de la branche (« ...des commandes de bottes de l'armée austro-hongroise. ») Le Reste du Monde va jouer aussi un grand rôle dans la croissance de BATA. Enfin l'APU va jouer sur le statut juridique de l'entreprise en la nationalisant.

Q.3. Quel(s) profil(s) de l'entrepreneur peut-on illustrer ?

En quoi le passage en gras relève-t-il de la gouvernance d'une entreprise ?

C'est d'abord un entrepreneur individuel puisque l'« entreprise démarrée en 1894 à Zlin, bourgade morave, par Thomas Bata ». Mais surtout un entrepreneur capitaliste puisqu'il cherche à accroître le capital de son entreprise en mobilisant les profits réalisés afin d'accroître le nombre d'établissement de production (usines) et de distribution (magasins). Il a aussi un profil paternaliste puisqu'il établit des formes de solidarité et de contrôle sur les salariés. Enfin dans une acception plus moderne on peut dire de cette société qu'elle serait de type Stakeholders puisqu'elle a une gouvernance très orientée vers son environnement large (clients, salariés, Etat...) et pas seulement tournée vers les actionnaires

Bata, la famille qui voulait chausser la planète

En juin 2005, faute de rentabilité, l'usine de chaussures Hello SA (ex-Bata) de Hellocourt, en Moselle, est liquidée. La vision sociale du fondateur tchèque Thomas Bata, **paternaliste à l'extrême**, n'a pas résisté à la mondialisation.

Dans ce documentaire, nourri d'archives et d'interviews des héritiers Bata, Jarmila Buzkova raconte l'Histoire de cette entreprise démarrée en 1894 à Zlin, bourgade morave, par Thomas Bata, qui n'a pas 18 ans. Epaulé par son frère et sa sœur, il saura profiter des circonstances pour se développer, et d'abord des commandes de bottes de l'armée austro-hongroise. Au début du XX^{ème} siècle, il découvre le travail à la chaîne aux Etats-Unis et l'adapte aux chaussures.

Il développe aussi des ateliers autonomes, fait participer les salariés aux bénéfices, construit magasins, hôpitaux, structures sportives et culturelles, école du travail, logements réservés aux ouvriers ... La vie des employés tourne exclusivement autour de l'usine, qui ne cesse de prospérer. Après la crise de 1929 et l'installation de barrière douanières, la holding Bata voit le jour, dont celle de Hellocourt, en 1930.

Le récit se poursuit de manière linéaire, avec la nationalisation des usines à l'Est après la Seconde Guerre mondiale, la création de la Bata Shoe Organization en 1946... et le changement radical de gestion dans un contexte de concurrence de plus en plus agressive. Evoquant en creux plus d'un siècle d'histoire industrielle.

CAROLINE GOURDIN –

Télérama, à propos du documentaire de Jarmila Buzkova (Tchéquie / France, 2004).

Questions

Q.4. Illustrez les formes de croissance de l'entreprise après avoir cherché les termes S.A. ; Holding ; filiales ; nationalisation

S.A. ;

Holding ;

filiales ;

nationalisation

C'est d'abord une croissance interne par des investissements (Formation Brute de Capital Fixe) importants tournés vers la production ou la commercialisation mais aussi vers l'assurance d'un flux de main d'œuvre régulier.

Q.5. Selon les époques, quelle place occupe le marché comme opportunité et comme contrainte dans le cycle de vie de cette entreprise ?

Le marché est un lieu de rencontre entre une offre (ici l'offre de chaussures de BATA) et une demande (clients). Un marché concurrentiel suppose d'autres offreurs et une possible concurrence source d'opportunité(s) mais aussi de contrainte(s).

Côté opportunité : la possibilité de trouver d'autres débouchés (clients) sur le marché intérieur mais aussi en s'ouvrant vers le Reste du Monde (RDM)

Côté contrainte : le contexte de mondialisation suppose une baisse des prix pour rester compétitif et une capacité à innover pour se distinguer des autres producteurs du marché. Sinon la rentabilité est compromise et faute de rentabilité une entreprise peut être liquidée « En juin 2005, faute de rentabilité, l'usine de chaussures Hello SA (ex-Bata) de Hellocourt, en Moselle, est liquidée ».